

Jean Bonnassieux, sculpteur forézien
(1810-1892)

Le sculpteur Bonnassieux est né à Panissières, le 18 septembre 1810, dans une famille modeste. Son acte de naissance indique qu'il est le fils de Mathieu Bonnassieux, menuisier, et de Jeanne Vergoin son épouse. Il reçoit le seul prénom de Jean (plus tard certains de ses biographes le nommeront, à tort, Jean-Marie). Le patronyme Bonnassieux est aujourd'hui encore largement représenté dans ce secteur des Monts du Lyonnais (Panissières, Chambost-Longessaigne, Cottance).

On sait peu de chose de son enfance sinon que très tôt il s'amuse en sculptant avec adresse des morceaux de bois provenant sans doute de l'atelier paternel. Ses études se limitent à quelques années d'école comme c'était le cas de beaucoup d'enfants du peuple. Cependant le curé de Panissières remarque son habileté et incite ses parents à l'envoyer à Lyon afin d'y faire l'apprentissage de la sculpture. Une de ses premières œuvres sera d'ailleurs une statue de bois destinée à une église des environs de Feurs.

A dix-huit ans il entre donc dans l'atelier de sculpture sur bois de M. Juvéneton. Il devient ensuite élève de l'école des Beaux-Arts de Lyon. Il subit là l'influence de son professeur Legendre-Héral. Ce dernier venu de Montpellier à Lyon avait su, par une oeuvre abondante inspirée surtout par la mythologie, prendre une certaine place dans la sculpture de son époque. En 1834 Bonnassieux sculpte pour le Salon de Paris un *Hyacinthe blessé*, oeuvre charmante et naïve.

Bonnassieux montre un certain talent ou, du moins, des aptitudes puisqu'en 1835 il décide d'aller à Paris, séjour obligé pour qui veut entreprendre une carrière artistique. Il entre dans l'atelier de Dumont pour préparer le concours du prix de Rome.

En 1836 il obtient le grand prix de Rome avec son *Socrate buvant la ciguë*. Devenu pensionnaire de la Villa Médicis il y sculpte l'*Amour se coupant les ailes*, oeuvre qui obtiendra un prix au Salon de 1842. Mais contrairement à son maître la mythologie ne le retient que peu de temps et il se tourne, en continuant à s'inspirer de l'Antiquité, vers des sujets religieux ou historiques.

Au Salon de 1844 il est récompensé pour son *David lançant la fonde*. Dès lors, il a des commandes et connaît le succès, un succès non pas passager mais sage et durable. Le chanoine Reure, son biographe ¹, souligne que *le caractère discret et distingué de son ciseau n'était pas fait pour séduire les foules* ². En effet si la facture est bonne, l'art de Bonnassieux est tranquille, sans passion, on oserait dire sans beaucoup de souffle. Il ne déconcerte pas et c'est bien en cela qu'il plaît à beaucoup de gens installés, aux notables prudents.

Dès que sa notoriété est reconnue Bonnassieux ne participe qu'à de rares expositions et ne dispute plus de médailles à personne, se contentant de travailler en artisan consciencieux.

¹ Cf. Reure, *Jean Bonnassieux, sculpteur forézien*, Lyon, imprimerie Mougins-Rusand, 1893.

² Reure, op. cit.



Jean Bonnassieux

membre de l'Institut

Panissières (Loire), le 19 septembre 1810 ; Paris le 3 juin 1892

Toute sa vie il conserve la foi de ses jeunes années et c'est sans doute pour cela qu'il sculpte avec amour de nombreuses madones. Notre région en possède plusieurs. Mais il est surtout connu pour avoir exécuté en 1857 la maquette de *Notre-Dame de France* au Puy, une réalisation à juste titre aujourd'hui très contestée. La maquette de Jean Bonnassieux est retenue à la suite d'un concours qui réunit cinquante-trois sculpteurs.

La statue colossale installée le 12 septembre 1860 avec comme piédestal le rocher Corneille domine de 130 mètres la ville basse. Fondue avec le bronze de deux cent treize canons pris aux armées russes après le siège de Sébastopol, la vierge mesure 16 mètres de haut et pèse 110 tonnes. Le pourtour de la tête de l'Enfant-Jésus mesure 4,80 m. Un escalier à vis de plus de cent marches permet d'accéder jusque dans la couronne. C'est *vraiment la maternité puissante et dominatrice* ³. Il est évidemment impossible de ne pas la voir d'autant plus qu'elle est peinte en rouge. Tout cela s'accorde mal avec la personnalité de l'artiste mais Bonnassieux n'est pour rien dans la taille qu'on a donné à sa statue.

Oublions vite *Notre-Dame de France* pour un travail plus délicat : *Notre-Dame de Feurs, la Vierge-Mère*. Cette statue, *figure exquise, sobre de lignes et très simple de compositions* ⁴

³ Reure, *op. cit.*

⁴ *Ibid.*

est aujourd'hui dans l'église de Feurs, à droite du chœur, dans la chapelle de la Vierge. Saint-Pierre de Montbrison possède une copie, en marbre de Carrare, de cette œuvre ⁵.

La personnalité de Bonnassieux ressemble à son œuvre. C'est un homme calme, presque effacé. Au physique il a *l'air réservé, timide, un peu maladif, d'une conversation simple, franche et sans ombre d'apprêt...*⁶ Sa vie familiale est sans histoire. Il épouse Mademoiselle Madinier, de Tarare et il a un fils et une fille ⁷. Bien qu'installé dans la capitale, il ignore absolument tout du milieu parisien, ne participant jamais à tout ce qui est pure mondanité. Il aime la musique et va quelquefois au concert. A part cela il ne sort guère, nous dit le chanoine Reure que pour aller à l'église de sa paroisse, à l'école des Beaux-Arts ou à l'Académie dont il suit les séances avec assiduité.

Il reste fidèle au Forez de ses origines. Il accepte d'être le président de la jeune *Société amicale des Foréziens* de Paris. La savante Diana fait de lui son vice-président d'honneur. Il est tout naturellement choisi pour exécuter la statue de Victor de Laprade, le poète et académicien forézien. C'est une de ses dernières œuvres. La statue en bronze qui orne aujourd'hui le jardin d'Allard à Montbrison fut inaugurée en grande pompe le 17 juin 1888. Bonnassieux était, bien évidemment, de la fête.

La cinquantaine passée, il est, sans les avoir recherchés, couvert d'honneurs : élu à l'Académie des Beaux-Arts le 28 juillet 1866, membre du conseil supérieur de l'école des Beaux-Arts, en 1881, professeur de sculpture à l'école des Beaux-Arts. Il achève paisiblement une vie entière faite de travail, de devoir et de retraite ⁸. Ayant une vieillesse sans infirmité, il ne cesse pas de sculpter. A quatre-vingt-deux ans il travaille encore à une statue de saint François d'Assise. Après une courte maladie, il meurt le 3 juin 1892 : *il n'avait laissé tomber le ciseau de ses mains que pour aller contempler l'Éternelle Beauté* ⁹. Ses funérailles solennelles eurent lieu le 6 juin. Une rue de Panissières, sa ville natale, porte aujourd'hui son nom.

Même si elle n'est pas comparable avec celles de ses grands contemporains que furent Rude, Carpeaux ou Rodin, l'œuvre de Bonnassieux n'en est pas moins tout à fait estimable. En tout cas, le personnage est attachant : homme simple et bon, forézien fidèle qui ne renia jamais ses modestes origines et sa province natale.

⁵ L'abbé Charles Ollagnier, curé de St-Pierre, raconte dans ses *Mémoires* que grâce à l'intervention de M. de Meaux il avait pu obtenir gratuitement de Bonnassieux la maquette de la Vierge de Feurs. Le sculpteur Decarli réalisa sur ce modèle la statue de Montbrison dans un bloc de marbre de Carrare qui avait coûté 3 000 F. Lors de l'inauguration de la statue de Victor de Laprade à Montbrison Bonnassieux vint voir, à Saint-Pierre, sa statue et l'approuva comme étant bien la sienne.

⁶ *Ibid.*

⁷ Son petit-fils, le général Bonnassieux, fut attaché militaire à la présidence de la République au temps des présidents Doumer et Doumergue.

⁸ Reure, *op. cit.*

⁹ *Ibid.*

N° 83
 Jean Bonnessieux
 19 sept 1890
 La Roche-sur-Foron
 1890 - 1892
 1892 - 1896
 1896 - 1900
 1900 - 1904
 1904 - 1908
 1908 - 1912
 1912 - 1916
 1916 - 1920
 1920 - 1924
 1924 - 1928
 1928 - 1932
 1932 - 1936
 1936 - 1940
 1940 - 1944
 1944 - 1948
 1948 - 1952
 1952 - 1956
 1956 - 1960
 1960 - 1964
 1964 - 1968
 1968 - 1972
 1972 - 1976
 1976 - 1980
 1980 - 1984
 1984 - 1988
 1988 - 1992
 1992 - 1996
 1996 - 2000
 2000 - 2004
 2004 - 2008
 2008 - 2012
 2012 - 2016
 2016 - 2020
 2020 - 2024
 2024 - 2028
 2028 - 2032
 2032 - 2036
 2036 - 2040
 2040 - 2044
 2044 - 2048
 2048 - 2052
 2052 - 2056
 2056 - 2060
 2060 - 2064
 2064 - 2068
 2068 - 2072
 2072 - 2076
 2076 - 2080
 2080 - 2084
 2084 - 2088
 2088 - 2092
 2092 - 2096
 2096 - 2100

Ci-dessus acte de naissance de Bonnessieux.

Note au crayon dans la marge :

statuaire 1810-1892, G[ran]d p[ri]x de Rome 1936, g[ran]d-père du G[éné]ral Bonnessieux attaché à la présidence de la République (Doumer et Doumergue).

Village de Forez
 N° 42 avril 1990